

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

**Brèves**  
SOMALIE : L'ARMÉE AMÉRICAINE ANNONCE AVOIR TUÉ UN DIRIGEANT SHEBAB

L'armée américaine a annoncé hier avoir tué un dirigeant des shebab lors d'une frappe menée la semaine dernière à quelque 200 km à l'ouest de Mogadiscio contre ces islamistes radicaux somaliens. Youssouf Jiis était l'un des fondateurs de ce groupe jihadiste affilié à Al-Qaïda et il avait occupé plusieurs fonctions importantes au sein des shebab, a indiqué le commandement de l'armée américaine pour l'Afrique (Africom) dans un communiqué.

**AFRIQUE DU SUD : UNE MINISTRE CONVOQUÉE POUR AVOIR VIOLÉ LE CONFINEMENT**

Le président sud-africain Cyril Ramaphosa a annoncé hier avoir convoqué une de ses ministres, dénoncée sur les réseaux sociaux pour avoir participé à une fête chez des amis en violation flagrante du confinement anti-coronavirus.

M. Ramaphosa a ordonné à ses 57 millions de concitoyens de rester chez eux jusqu'au 16 avril pour enrayer la pandémie de Covid-19, qui a infecté près de 1 700 personnes et fait 12 morts dans son pays.

**MANQUE DE SOIGNANTS AU MOYEN-ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD**

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a mis en garde hier contre un manque de soignants au Moyen-Orient et en Afrique du Nord pour lutter contre l'épidémie du nouveau coronavirus, appelant à la mobilisation de davantage de personnels médicaux. "Nous avons besoin que les soignants soient mobilisés afin de palier aux manques" de personnels, a dit Ahmed al-Mandhari, directeur de l'OMS pour la Méditerranée orientale, lors d'une conférence de presse en ligne au Caire

# Santé de Boris Johnson : le Royaume-Uni sous le choc

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

La dégradation de l'état de santé de Boris Johnson, "stable" hier après avoir été admis en soins intensifs, provoque un choc au Royaume-Uni, où la pandémie de Covid-19 empire de jour en jour. L'hospitalisation du bouillonnant dirigeant conservateur de 55 ans, diagnostiqué positif au nouveau coronavirus le 27 mars, touche au plus haut le pays, l'un des plus durement frappés en Europe par le virus qui a tué près de 5 400 personnes et contaminé officiellement plus de 50 000.

"Il reçoit un traitement standard à l'oxygène et respire sans aucune assistance. Il n'a pas eu besoin de ventilation mécanique ou d'aide respiratoire non invasive", a déclaré hier son porte-parole.

Le dirigeant est resté dans un état "stable" durant la nuit et "il garde le moral", a-t-il ajouté, promettant de fournir des mises à jour régulières sur la santé du Premier ministre.

Plus tôt, un ministre de premier plan, Michael Gove, avait indiqué sur la radio LBC qu'il demeurait "sous étroite surveillance" et qu'un respirateur se trouvait à portée de main si nécessaire.

Seul chef d'Etat ou de gouvernement d'une grande puissance à avoir été contaminé, Boris Johnson est remplacé par son ministre des Affaires étrangères Dominic Raab, 46 ans. Jusqu'alors, il s'était efforcé de continuer à diriger depuis son appartement de Downing Street, où il était en quarantaine jusqu'à son hospitalisation dimanche pour des "examens". Mais son état s'est détérioré et il a été transféré lundi soir au service de soins intensifs de l'hôpital St Thomas, juste en face du Parlement de Westminster, dans le centre de Londres.

Alors que l'ancien maire de Londres ne souffre a priori pas d'autre pathologie si ce n'est des problèmes de poids, son état de santé suscite une forte inquiétude au Royaume-Uni. Sa fiancée Carrie Symonds, 32 ans, est enceinte et elle a indiqué avoir elle aussi subi les symptômes du Covid-19.

"Je pense surtout à sa fiancée qui est enceinte", réagit Michaela McGuigan,



L'hôpital St. Thomas où est en soins intensifs Boris Johnson.

une Londonienne. "Je ne suis pas d'accord avec lui politiquement, mais je lui souhaite le meilleur parce que c'est effrayant pour n'importe quelle famille". "C'est choquant, cela montre que cela peut toucher n'importe qui",

estime Mark Gillis. "C'est une prise de conscience pour ceux qui ne prenaient pas la situation au sérieux". Le Royaume-Uni, après avoir tergiversé, a décrété un confinement général le 23 mars mais se montre

souple pour permettre les sorties, pour faire de l'exercice notamment. Les parcs de Londres restent ouverts, se retrouvant parfois très fréquentés alors que le temps est devenu quasi estival.

## Le gouvernement soudé et mobilisé



Le chef du gouvernement par intérim, Dominic Raab, assure la continuité de l'action publique.

J.O. (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Triomphant aux législatives de décembre avec la promesse de mettre en oeuvre le Brexit, Boris Johnson a été critiqué dans cette crise sans précédent pour avoir tardé à prendre la mesure, rechignant longtemps à adopter des mesures de confinement. Lui-même avait nargué le virus début mars en

se vantant d'avoir "serré la main à tout le monde", y compris de malades du Covid-19 lors d'une visite dans un hôpital. Désormais malade à son tour, il a reçu des messages de soutien du monde entier, des prières de Donald Trump aux vœux de Vladimir Poutine, qui s'est dit "certain" que "l'énergie, l'optimisme et le sens de l'humour" du dirigeant britannique l'aideraient à se remettre.

Provisoirement à la tête du gouvernement, Dominic Raab, un eurosceptique libéral, s'est engagé à poursuivre la lutte contre le coronavirus. Il a présidé hier matin la réunion quotidienne d'urgence regroupant des ministres, le chef des services sanitaires et le principal conseiller scientifique. "Le travail du gouvernement se poursuit", a assuré Michael Gove sur la BBC. "Nous travaillons tous ensemble pour mettre en oeuvre le plan établi par le Premier ministre pour assurer que nous puissions mobiliser (...) toutes les ressources du pays dans la lutte contre cet ennemi invisible".

La reine Elisabeth II est tenue informée de l'état de santé de son Premier ministre, selon le Palais de Buckingham.

Dans un message écrit, la souveraine de 93 ans, retirée au château de Windsor près de Londres, a salué hier "l'engagement désintéressé" et le "dévouement" des personnels soignants "dans les circonstances les plus difficiles".